



le courrier des Amis du musée

N° 12 • Novembre 03

DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

Edito



Chers Amis,

Vous avez tous été enthousiasmés par la belle exposition qui a valu à notre Musée quimpérois une fréquentation jamais égalée. Je serai donc ici votre interprète pour remercier chaleureusement Monsieur Cariou de nous l'avoir offerte, en y adjoignant visites commentées et conférences qui nous ont vraiment fait vivre «L'Aventure de Pont-Aven et Gauguin». Nous n'oublierons pas que nous avons eu le rare privilège d'admirer des toiles venues de loin et de collections particulières.

Merci aussi aux Amis qui ont diligemment aidé à la distribution des affiches et dépliants. Souvenez-vous que vous avez la possibilité de continuer de rêver à cette belle aventure en venant contempler les tableaux qui sont exposés en permanence au Musée et que les visiteurs de cet été ont découverts et aimés. Je pense en particulier à la «Vue du port de Pont-Aven» par Maufra. Faites-le savoir autour de vous et venez encore nombreux cet automne faire connaissance avec l'œuvre de Jean Moulin.

Jacqueline Feillet

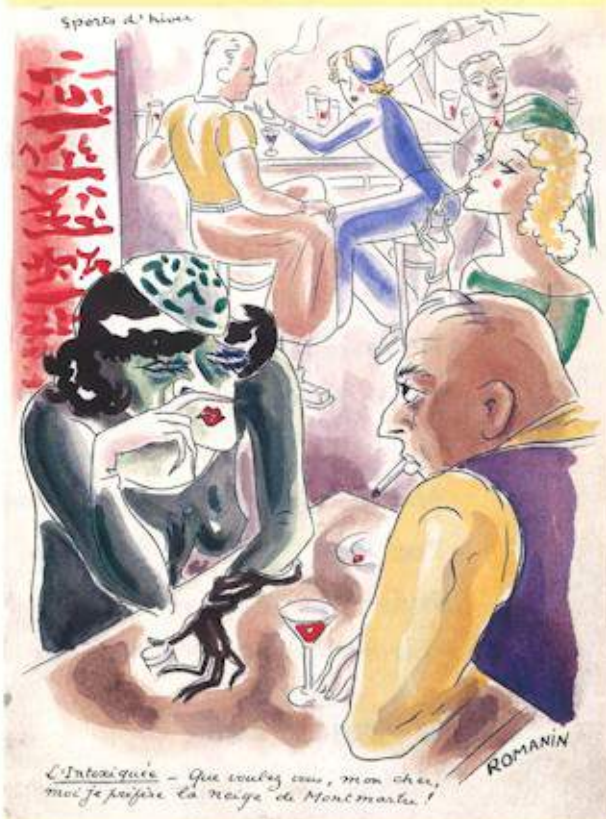
Jean Moulin, dessinateur et amateur d'art

par André CARIOU, Conservateur en Chef du Musée des Beaux-Arts

La plupart des visiteurs du musée des Beaux-Arts de Quimper sont extrêmement surpris de découvrir, dans un coin de la salle consacrée à « Max Jacob et ses amis », une présentation de gravures réalisées par Jean Moulin. Sous une lumière atténuée, - celle qui convient aux documents fragiles -, tel un sanctuaire, sont disposés dans une vitrine et accrochés au mur quelques souvenirs légués au musée par Laure Moulin, la sœur du célèbre résistant : un des rares exemplaires de l'édition chez Helleu en 1935 de *Armor*, fragment

des *Amours Jaunes*, recueil de poèmes de Tristan Corbière illustré de huit gravures de Jean Moulin, des dessins préparatoires et états de ces gravures, une céramique réalisée par Jean Moulin aux faïenceries HB à Quimper, une lettre élogieuse de Max Jacob, quelques autres estampes, des bois gravés du docteur Tuset d'après des dessins de Lionel Floch avec des dédicaces, quelques autres souvenirs liés à Quimper, au céramiste Leonardi et au poète Saint-Pol Roux.

Le visiteur éprouve quelques difficultés à rétablir les liens, non perceptibles au premier regard, de cette sobre évocation. Il ne sait pas que Jean Moulin a été sous-préfet à Châteaulin durant trois années de février 1930 à juin 1933 et a établi, durant ces années, des relations avec des artistes et poètes comme Max Jacob de passage dans sa ville natale, Leonardi au travail aux faïenceries quimpéroises ou Saint-Pol Roux fixé à Camaret. Il ignore que Romanin est le pseudonyme de Jean Moulin artiste. Surtout il n'imagine pas que le résistant soit un artiste d'un tel talent.



suite en 4ème de couverture

■ Vie de l'Association

L'un des membres fondateurs de l'Association, Me Thos, avocat honoraire, ancien bâtonnier de Quimper, vient de nous quitter. Les Amis présentent à sa famille leurs vives condoléances.

D'autres Amis sont décédés. Quand nous l'apprenons le bureau adresse aux siens un mot de sympathie de la part de l'Association.

Depuis la rentrée, nous avons accueilli plus de 70 nouveaux adhérents dont certains venant de Rennes, Paris, Lyon etc...

Afin d'éviter des retours de courrier inutiles, soyez aimables de prévenir l'Association lors d'un changement définitif d'adresse (Sièges Social : Musée des Beaux-Arts, 40 Place St Corentin, Quimper)

Nous vous rappelons que la cotisation (25 € pour une personne seule, 35 € pour un couple, 5 € pour un jeune de - 25 ans.) est valable pour l'année civile : du 1er janvier au 31 décembre.

Vous avez reçu le programme Automne - Hiver 2003 / 2004 édité par le Musée sur lequel vous trouverez (p.12 et 13) l'ensemble des conférences qui nous sont proposées à tarif réduit, par les guides-conférenciers du Patrimoine.

C o m m i s s i o n V o y a g e s

■ Rétrospective 2003

Nantes et Rennes : 2 février

Naples/Pompéi : du 1er mars au 8 mars.

Brest : 24 mai (musée des Beaux-Arts, la Passerelle, le musée de la Marine, la Tour Tanguy)

Paris : 4 juin (Musée Jacquemart-André : *de Caillebotte à Picasso* / Grand Palais : *Chagall* / Jeu de Paume : *Magritte*) - *Ce voyage a malheureusement été annulé pour cause de grève des transports.*

Pont-Aven : 1er & 16 Septembre (*Sur les pas de Gauguin et des artistes de l'Ecole de Pont-Aven*)

Paris : 22 et 23 novembre (Grand Palais : *Tahiti et Gauguin, Vuillard* / Institut du Monde Arabe : *l'Algérie de Delacroix à Renoir* / Musée du Luxembourg : *Botticelli*)

■ Projets 2004

Morlaix : Mai (Musée des Jacobins, quelques enclos - le soir : pièce de théâtre si possible)

Orléans, St Benoît s/Loire (dans le cadre de l'année Max Jacob)

Paris : les grandes expositions de l'automne

■ Projets 2005

la Côte d'Azur : au printemps (ses Musées : Nice, Biot, St Paul de Vence - ses villas célèbres : Ephrussi de Rothschild et ses 7 jardins , Kerylos la villa grecque, le vieux village d'Eze, etc...)

Le Nord de la France : à l'automne (le programme est en cours)

• *Non, ce n'était pas une boutade.*

Le Journal des Amis du Musée de Mars 2003 (p. 2), met en doute l'affirmation de Max Jacob quant à la présence de son nom dans le Larousse qu'il évoquait lors de son intervention aux Noctambules au printemps 1936.

Notre amie Doudou Gheerbrant nous a apporté la preuve d'un article important sur Max Jacob dans le Larousse de 1931 en six volumes (ses œuvres y sont répertoriées jusqu'en 1924) Il serait également dans l'édition en

Sur les pas des artistes de L'École de Pont-Aven

Des Amis nous ont fait part de leurs impressions au cours des deux sorties à Pont-Aven et au Pouldu en Septembre (100 participants)

J. Feillet : matinée du lundi 1er septembre, commentée par Pascal, guide-conférencier du patrimoine

Nous étions 50 à partir sur les pas de Gauguin. Notre premier arrêt au Pouldu nous amène à la Chapelle Notre Dame de la Paix, cette ancienne Chapelle Saint Maudé que Gauguin a pu voir à Nizon auprès du calvaire qui lui inspira son « Christ vert ». Nous y admirons entre autres, avec la belle lumière du matin, les vitraux de Manessier et de Le Moal.

C'est à pied que nous parcourons le village, d'abord jusqu'à la maison reconstituée de Mary Henry dont la guide nous raconte la vie tout au long du parcours des différentes pièces : du café et de la salle à manger aux petites chambres des peintres ; puis à travers les chemins nous avons pu retrouver la ferme de Kerzellec peinte par Gauguin et Meyer de Haan dont les propriétaires ont su conserver l'aspect initial ; contempler le paysage du gouffre « la vache au bord du gouffre » de Gauguin face à l'île de Groix ; là, sur le motif, notre guide nous a fait sentir comment l'interprétation de ce paysage par Gauguin montre sa volonté de faire abstraction de la perspective traditionnelle.

Nous avons trouvé les bons créneaux à travers les nouvelles constructions, pour apercevoir d'un côté la « Maison du Douanier », de l'autre celle de « Pen Du » et nous arrêter en quelques autres lieux chargés de souvenirs telles la maison de Mauduit où logea Gauguin, les plages au pied des falaises.

Après cette belle promenade si évocatrice, Gauguin nous attendait à Pont-Aven.

M. Le Saout : après-midi du 1er septembre, commentée par Pascal, guide-conférencier du patrimoine

Pont-Aven - « Adios Señor Gauguin » proclame (en breton) la cité de renom qui entend tenir tout son rang dans la célébration du plus breton des peintres franco-péruvien.

Briefing (en français) de Pascal sur le quai, pour une reconnaissance du terrain qui inspira Gauguin, ses amis, ses disciples. Incident (symbolique ?) : « les lavandières » que Pascal tient à bout de bras au-dessus de nos têtes lui échappe et tombe dans la rivière.

Musée - Visite par Pascal. Le soin apporté à analyser la structure des œuvres, à nous en démontrer et démonter les « trucs » (n'ayons pas peur des mots ! après tout E. Bernard fut bien qualifié de « culotté » !) renouvelle pour certains

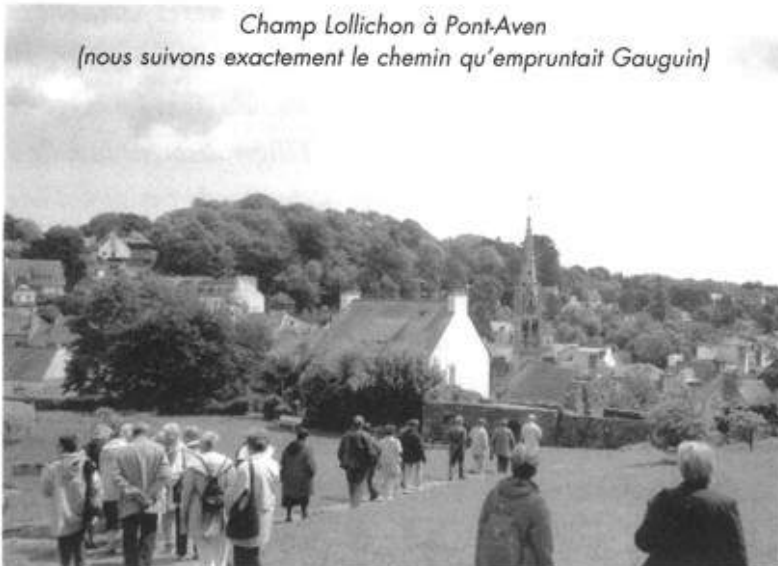
l'intérêt pour cette Ecole de Pont-Aven présentée habituellement de façon chronologique : harmonies colorées - niveaux dans les tableaux - cloisonnisme... ont désormais un autre sens..

Puis sortie vers le Bois d'Amour. Reconnaissance visuelle quasi photographique des œuvres inspirées par ce bois sacré. Dans quelques années, un Atelier d'artistes U.S. devrait s'édifier sur l'autre rive (Jean Nouvel en serait l'architecte).

Trémalo : Sa chapelle, son Christ jaune, etc... etc...

Retour sur Pont-Aven, au Champ Lollichon. Nouvelles impressions photographiques, on

Champ Lollichon à Pont-Aven
(nous suivons exactement le chemin qu'empruntait Gauguin)



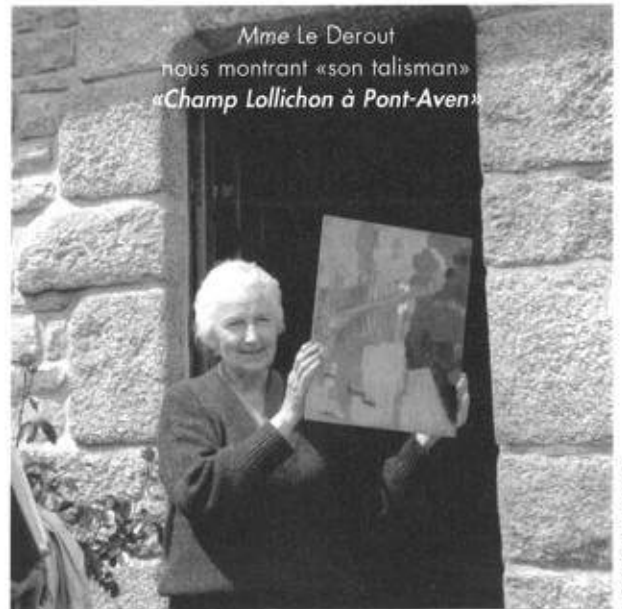
retrouve comme inchangé l'un des décors les plus chers : Madame Le Derout nous accueille avec chaleureuse amitié et nous fait partager son amour de la nature, de ce décor qu'elle entretient, le chemin menant à l'atelier de Gauguin est au bout du champ.

Il nous faut encore passer par Nizon, bref arrêt au calvaire qui inspira un autre Christ à Gauguin.

Ecole de Pont-Aven, Ecole de Liberté.....

Anne-Marie Le Coz : journée du mardi 16 septembre, commentée par Jacqueline, guide-conférencière du patrimoine

« Ce mardi, du Pouldu à Pont-Aven, les Amis du Musée ont cheminé sur les pas de Gauguin, Filiger, Meyer de Haan, Sérusier et tant d'autres. La journée a été dense culturellement et teintée d'émotion lorsque nous avons emprunté, au Pouldu, le chemin de la ferme de Kerzellec, dominé les falaises, longé les plages des Grands Sables, Bellangenet et Kerrou, sans oublier à Pont-Aven, le Bois d'Amour et surtout le moment privilégié passé dans le champ Lollichon, en compagnie de la passionnée Madame Le Derout, propriétaire du lieu. Le regard porté aux toiles accrochées aux cimaises des Musées de Quimper et de Pont-Aven sera sans doute un peu différent. Comment ne pas superposer dans une sorte de « fondu-enchaîné », la peinture et les sites qui ont inspiré les artistes ?



1888-1889 sont des années-clé pour Gauguin. De ses échanges fructueux avec Emile Bernard naît un style nouveau, le Synthétisme. L'exposition de la chapelle de Trémalo montre « La vision du sermon » (août 1888). Ce premier tableau à thème religieux, refusé par l'église de Pont-Aven et par celle de Nizon est extrêmement important car Gauguin se détache résolument de l'Impressionnisme.

« Le Christ jaune » aura une grande influence sur les peintres de l'Ecole de Pont-Aven et sur les Nabis comme en témoigne plusieurs Christs de Filiger.

En se promenant dans le Bois d'Amour, les Amis du Musée ont certainement remarqué un arbre bleu. Dans « Les arbres bleus » (1888) Gauguin applique lui-même la célèbre leçon qu'il venait de dispenser à Sérusier en octobre 1888. De cette mémorable séance devait naître le petit tableau intitulé le « Talisman », véritable manifeste de la liberté du peintre par rapport au motif.

Lorsque Gauguin arrive en 1886 « faire de l'art dans un trou », il y vient pour des raisons économiques et parce que la Bretagne correspond à son besoin d'exotisme. Gauguin s'installe en 1886 et 1888 à la pension Gloanec mais « le trou » n'est pas un désert. Lorsqu'il revient en 1889, il fuit la cohorte des 150 artistes et s'exile au Pouldu dans l'auberge de Mary Henry. En quelques mois le « maître » et ses disciples Meyer de Haan, Sérusier puis Filiger décorent la salle à manger, du sol au plafond. Le portrait de Meyer de Haan est assez satanique, c'est l'ange déchu, perdu par sa volonté de savoir. Gauguin se peint lui-même comme une icône « Oni soie qui mâle y panse » est bien dans le style Gauguin capable de prendre une idée au sérieux et de s'en moquer, ce qui contribue d'ailleurs à sa célébrité dans Pont-Aven. La buvette de Mary Henry, reconstruite à l'identique recèle des originaux qui témoignent de l'effervescence artistique mais la cuillère à absinthe laisse aussi penser que l'atmosphère devait parfois être éthérée.

Mais quel devenir pour Pont-Aven ? Les Galeries foisonnent, vingt peintres y résident en permanence et un « Centre américain » pour riches étudiants, semble vouloir s'installer durablement. Cela suffira-t-il pour insuffler à Pont-Aven

« *L'Aventure de Pont-Aven et Gauguin* »

En Septembre, le Musée des Beaux-Arts a organisé un cycle de conférences au pôle universitaire J.Hélias.

M. Cariou a évoqué la vie et l'atmosphère de Pont-Aven avant l'arrivée de Gauguin en 1886. Déjà une colonie d'artistes, en majorité anglo-saxons, séduits par un « site souvent comparé à un paysage de montagnes... bizarrement situé à proximité de la mer » y trouve un accueil sympathique. Ces peintres recherchent de nouveaux motifs, mais si leur art reste académique, il convient de mentionner particulièrement « La Porte » (porte occidentale de la Chapelle de Trémalo) d'Hélène Schjerbeck, une finlandaise, œuvre épurée d'une facture très moderne.

Puis, **M. Balcou**, au verbe riche et coloré, conte la découverte posthume de Gauguin aux îles Marquises par Victor Ségalen (prononcez Ségalène). Ce médecin de la marine écrit alors sous le pseudonyme de Max Anely une œuvre importante : les Immémoriaux. Dans ce cycle polynésien Ségalen se révèle le fils spirituel de Gauguin. Il en fera un être de fiction rétablissant le règne du jour.

Lors de la troisième conférence, **M. Terrasse**, petit neveu de Bonnard, met en scène la période des Nabis, les influences réciproques des peintres qu'ils soient à Pont-Aven, au Pouldu ou à Paris, grâce à divers échanges d'idées et recherches. Ils s'écartent de l'observation trop fidèle du motif. Ils simplifient « la forme en un trait qui accentue le caractère . L'art n'est pas la nature » Les Nabis

veulent régénérer la peinture. Les principaux représentants ont été Sérusier, Denis, Vuillard, Bonnard, Ranson.

Dans une conférence suivante, **Mme Madeline** souligne l'importance de la sculpture dans l'œuvre de Gauguin bien que ceci ait été occulté pendant une longue période. Il y exprime ses convictions profondes, le refus de la civilisation et la création d'un autre monde. Pour Gauguin, peinture et sculpture sont moyens d'expression complémentaires.



Gauguin : La Mandoline

Pour clore ce cycle, **M. Ehkirch** fait découvrir le Gauguin musicien. Si Gauguin emporte en Polynésie un harmonium, deux cors d'harmonie, une guitare, deux mandolines, ce sont ces derniers instruments qui auront sa préférence. Dans certaines de ses toiles une mandoline participe au décor.

Merci à M. Cariou pour l'organisation de ces conférences très suivies, complétant harmonieusement l'exposition muséale. Les Amis auront le plaisir de prolonger à Paris ces témoignages par la visite au Grand Palais de « Gauguin-Tahiti » relatant sa période tahitienne et celle des œuvres du nabi « Vuillard ».

Découverte des Musées de Brest

C'est la première fois que nous proposons une journée à Brest, au cours de laquelle nous avons fait le tour des principaux Musées. Notre groupe comptait 47 Amis.

Mme Fr. Daniel, Conservateur en chef du Musée des Beaux-Arts a eu la gentillesse de nous ouvrir les portes du Musée dès 9h (ouverture normale 10h) ce qui nous a permis de bénéficier d'une visite privée, en sa compagnie. La richesse des collections jusqu'à l'art contemporain et notamment les œuvres italiennes du XVIIIe s. nous a séduits.

Pour la majorité des Amis, la découverte du Centre d'Art Contemporain « La Passerelle » que la Présidente de l'Association a ouvert aussi exceptionnellement le matin, aura été une révélation. Le rêve nous emporta sur les ailes des avions photographiés sous des angles inattendus par David Ryan. Puis des rideaux arachnéens matérialisant des « moucharabiehs » séparaient des scènes de la vie quotidienne algérienne au début du XXe siècle.

Le repas en commun, fut comme toujours, un moment très convivial et un échange d'idées avec des membres du centre d'art contemporain que nous avons invités.

En début d'après-midi une visite du musée de la Marine nous a permis de découvrir le Château de Brest, établi sur une assise gallo-romaine du IIIe siècle. Une grande part de l'histoire navale de la France trouve ici sa mémoire et un large potentiel d'émotion.

Puis, librement, en petits groupes, les Amis se sont dispersés dans plusieurs lieux tout aussi surprenants les uns que les autres : La Tour Tanguy, la Maison de la Fontaine où la maquette de Brest au XIXe s. nous fut commentée avec humour et compétence par une guide bénévole. Enfin le jardin botanique des explorateurs du XVIIIe s. et le quartier de Recouvrance ont clos ce samedi printanier dans le Nord Finistère. Ces sorties d'une journée ont toujours beaucoup de succès. A renouveler donc !



Appels à témoins

24 octobre - 4 janvier 2004



Anri Sala - Missing Landscape, 2001 - vidéo 14'55"

Le Quartier et l'école des beaux-arts accueillent 7 tes d'Europe et du Moyen-Orient. Ursula Biemann, Khalil Joreige et Johana Hadjithomas, Anri Sala, Seifollah Samadian, Eric Watt, ainsi que Fiona Tan (à l'école des beaux-arts) sont les témoins de notre époque, à travers ses bouleversements et ses conflits. Leurs photographies, vidéos et installations apportent une alternative au discours des médias et interrogent notre rapport à l'image et à l'information.

Yuri Leiderman

23 janvier - 4 avril 2004



Yuri Leiderman - NoskiOlen, 2000

Les œuvres de Yuri Leiderman mêlent dessins, objets, photographies, vidéos et performances. Elles se présentent comme des énigmes et invitent au jeu du déchiffrement. S'y conjuguent des données historiques, politiques, scientifiques, des mythes et des légendes. Comme toute énigme, ses œuvres sont à la fois étranges, sérieuses, parfois graves, mais aussi bien loufoques ou cocasses.

Nous rappelons à nos membres que l'entrée est gratuite aux expositions du Quartier, Centre d'Art Contemporain de Quimper, un tarif réduit leur est réservé pour l'ensemble des conférences. Pour chaque exposition, une visite commentée est organisée à l'intention des Amis du Musée.

Notez dès à présent

Pour l'exposition "Appels à témoins" une visite commentée est réservée aux Amis le **mardi 16 décembre à 14h30 et/ou 20h** avec les abonnés au Quartier.

Pour l'exposition "Yuri Leiderman" la visite commentée réservée aux Amis aura lieu le **mardi 3 février 2004 à 14h30.**

■ Conférences réservées aux Amis du Musée

Madame Galissot, Conservateur au Musée des Beaux-Arts, commentera l'exposition

«Jean Moulin, dessinateur et amateur d'art»

le **lundi 1er décembre 2003 à 17h30**

& le **lundi 19 janvier 2004 à 17h30**

Le nombre de places étant limité, s'inscrire au musée au 02 98 95 45 20

■ Projet Max Jacob

Dans le cadre de l'année Max Jacob, une exposition aura lieu, printemps 2004, au lycée Chaptal, et dans plusieurs établissements de la ville.

Les étudiants, chargés de ce projet désireraient le prêt des objets suivants :

- une machine à écrire début 20ème siècle
- un téléphone même époque
- un monocle
- des dentelles
- et/ou autres éléments des années 1900 à 1944, pouvant entrer dans les limites de l'évocation d'un magasin de textiles et mercerie.

Contacts téléphoniques : 02.98.55.53.95 / 02.98.64.33.78.

■ Conférence U.B.O.

La section histoire de l'art et archéologie de l'université de Bretagne Occidentale propose (sous réserve de modifications),

une conférence le Mardi 9 décembre à 17h

Amphithéâtre du pôle Jakez Hélias

Thème : Le Vitrail

Entrée libre



L'exposition se propose d'évoquer à travers 121 œuvres les talents de dessinateur et d'amateur d'art du héros de la Résistance.

Elle est basée sur un prêt exceptionnel du musée des beaux-arts de Béziers, ville natale de Jean Moulin, où il a passé ses vingt-trois premières années. Dans cet ensemble de 72 œuvres, comprenant des peintures, dessins et estampes, deux

séries sont particulièrement remarquables. La première, forte de 38 numéros, comprend des caricatures de Jean Moulin, depuis 1906 jusqu'au début des années 30. Elles ont pour thèmes la Première guerre mondiale, la vie politique de l'entre-deux-guerres, les mondanités des sports d'hiver et de la vie parisienne. Plusieurs d'entre elles ont été publiées dans des revues satiriques réputées de l'époque. La seconde série, comprenant 21 numéros, est une sélection d'œuvres appartenant à la collection personnelle de Jean Moulin ou provenant de la galerie Romanin à Nice, qu'il a créée au début de 1943 comme « couverture » pour ses activités de résistant. Quelques grands noms y figurent : Dufy, Friesz, Survage, Goerg ou Kisling, mais aussi le jeune Tal-Coat dont le talent a été, dès alors, remarqué par Jean Moulin.

Des œuvres du fonds quimpérois, dont la célèbre *Piéta*, récemment acquise par le musée, et de quelques collections privées, complètent ce prêt exceptionnel. L'ensemble, pour la première fois réuni, apporte un éclairage nouveau sur la vie et la personnalité du héros de la Résistance.



Notre Conseil d'Administration

issu de l'Assemblée Générale du 25/01/2003

BAU Josiane
CHANTRAINE Guy
DEJEAN Annie
DIVANAC'H Martine
FEILLET Jacqueline
FROGER André
GETIN Hubert
GRILLET-AUBERT Yvette
GUEGUEN Jean-Pierre
GUILBAUD André
JOLLY Pierre-Marie
LANNUZEL Monique
LE MAO Yves-Ronan
LE ROY Marguerite
MAGUERES Jeannine
MANDON Nadine
OCZKOWSKI Cécile
PETYST de MORCOURT Yvette,
PICLET le HENAFF Anne Yvonne,
QUESTEL Guy,
VIRY Paul.



Notre Bureau

Présidente :
Jacqueline FEILLET,
Vice-Présidente :
Annie DEJEAN,
Secrétaire :
Cécile OCZKOWSKI,
Trésorière :
Jeannine MAGUERES,
Trésorière-Adjointe :
Josiane BAU,
Membres du Bureau :
Hubert GETIN,
Jean-Pierre GUEGUEN,
Monique LANNUZEL
Responsable de la Commission Voyages

Le courrier des Amis du Musée
*est une publication de l'association des Amis du Musée
des Beaux-Arts de Quimper, réservée à ses adhérents.*

Directrice de la Publication : Jacqueline Feillet

Réalisation, impression : Maison des Associations, Quimper

Dépôt légal : Novembre 2003

EXPOSITION PRÉSENTÉE JUSQU'AU 8 MARS 2004 AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS